
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

3^e trimestre 2023

Rapport des déléguées et délégués aux relations avec
l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS
pour l'examen trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideuses et décideurs
économiques de toute la Suisse. La BNS analyse ces
informations, puis les interprète sous une forme agrégée. Au
total, 205 entretiens ont eu lieu avec des représentantes et
représentants d'entreprises entre le 18 juillet et le 5 septembre.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

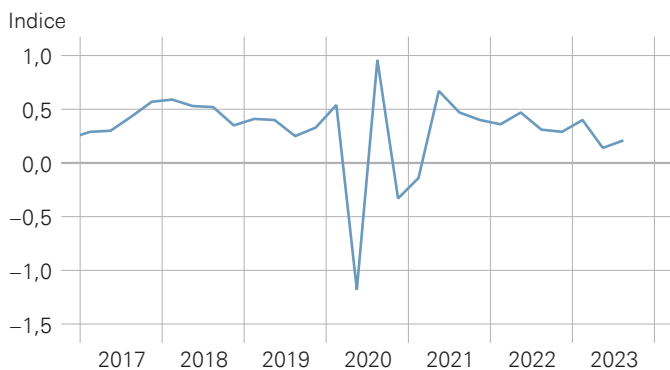
Déléguées et délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Astrid Frey
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Marco Huwiler

L'essentiel en bref

- L'économie suisse affiche une croissance modeste au troisième trimestre. Dans les services, les chiffres d'affaires enregistrent une progression modérée. Ils stagnent dans l'industrie et ne progressent que faiblement dans la construction.
- Les perspectives de croissance pour le semestre d'hiver se sont assombries. Dans l'industrie, le net recul des entrées de commandes inquiète. En outre, la hausse des taux d'intérêt est de plus en plus perçue comme un frein, notamment dans la construction.
- L'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure est toujours satisfaisante. De plus, les marges s'établissent majoritairement à un bon niveau. Certaines entreprises industrielles sont toutefois exposées à une pression accrue sur les marges en raison de la croissance atone et du renforcement du franc.
- Les signes d'une détente de la situation sur le marché du travail se multiplient. Par conséquent, les difficultés de recrutement diminuent légèrement et le manque de personnel n'est plus aussi manifeste qu'il y a un an. Le recrutement reste cependant un défi majeur pour de nombreuses entreprises.
- Compte tenu de la récente baisse du taux d'inflation, les entreprises s'attendent pour l'année à venir à une progression des salaires de 1,8% en moyenne, contre 2,6% pour l'année en cours.

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Évolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

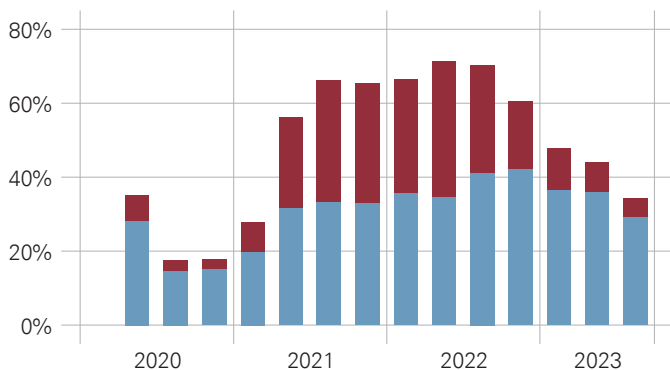
UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure à la normale, et les valeurs négatives, une utilisation inférieure.

Source: BNS.

APPROVISIONNEMENT



■ Un peu plus difficile ■ Nettement plus difficile

Part des entreprises pour lesquelles l'approvisionnement est plus difficile qu'en temps normal.

Source: BNS.

SITUATION ACTUELLE

Croissance modeste des chiffres d'affaires

Au troisième trimestre, la progression réelle – c'est-à-dire corrigée des variations de prix – des chiffres d'affaires des entreprises reste modeste (voir graphique 1). Dans les services, les chiffres d'affaires affichent une hausse modérée en comparaison trimestrielle. En revanche, ils ne sont que légèrement supérieurs à ceux du trimestre précédent dans la construction et stagnent dans l'industrie.

Les entreprises industrielles exportatrices sont affectées par une faible conjoncture sur leurs marchés. La demande, surtout en provenance d'Europe et plus particulièrement d'Allemagne et du Royaume-Uni, reste contenue. Les pertes de pouvoir d'achat des ménages dues à l'inflation pèsent sur la demande des biens de consommation du segment de prix supérieur, et la hausse des coûts de financement freine la demande de biens d'équipement. De plus, une grande partie de la clientèle tente de réduire ses stocks, ce qui diminue les commandes de produits en amont. Outre la faible évolution de la demande en Europe, les ventes à destination de la Chine s'avèrent compliquées pour de nombreuses entreprises. En revanche, les entreprises jugent l'évolution des chiffres d'affaires relativement robuste aux États-Unis. La demande venant du Proche-Orient et d'Inde est également considérée comme positive par plusieurs entreprises.

La demande intérieure présente des disparités. Les prestataires de services financiers axés sur le marché intérieur tirent avantage d'un environnement commercial favorable. Il en va de même pour les fournisseurs de biens et de services dans le domaine de la transformation numérique et du développement durable, dont notamment certaines branches de la construction. En revanche, les transports, le commerce automobile et la restauration ne parviennent plus à renouer avec la dynamique des trimestres précédents.

Utilisation des capacités de production proche de la normale

En dépit de la faible progression des chiffres d'affaires, l'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure des entreprises ne s'est que légèrement dégradée et se situe à un niveau proche de la normale (voir graphique 2). Certaines entreprises signalent toutefois un sensible recul des entrées de commandes au cours des derniers mois. Elles s'attendent donc à une nette diminution de l'utilisation des capacités de production pour les prochains mois.

Détente de la situation en matière d'approvisionnement

La situation en matière d'approvisionnement a continué à se détendre. Bien que près d'un tiers des entreprises soient toujours confrontées à des conditions plus difficiles (voir graphique 3), la part des entreprises fortement touchées par les difficultés d'approvisionnement s'est réduite, passant de près d'un tiers pendant l'été 2022 à environ 5% récemment. Les matériaux tels que l'acier

ou le bois ne sont presque plus concernés par ces problèmes. L'achat de composants électroniques spécifiques et de certains produits agricoles négociés à l'échelle internationale reste compliqué.

Recul de la pénurie de main-d'œuvre

Le manque de personnel s'est considérablement réduit (voir graphique 4). Les difficultés de recrutement sont elles aussi un peu moins marquées qu'aux trimestres précédents. Une certaine amélioration de la disponibilité des profils commerciaux et des spécialistes en technologies de l'information s'amorce ainsi. Les compressions d'effectifs dans certaines grandes entreprises internationales permettent de pourvoir un peu plus rapidement les postes vacants. Le recrutement de personnel non qualifié pose lui aussi relativement peu de problèmes. En revanche, les difficultés de recrutement restent importantes pour des professions techniques telles qu'ingénieure et ingénieur et pour les spécialistes en contact avec la clientèle ou ayant des horaires de travail irréguliers.

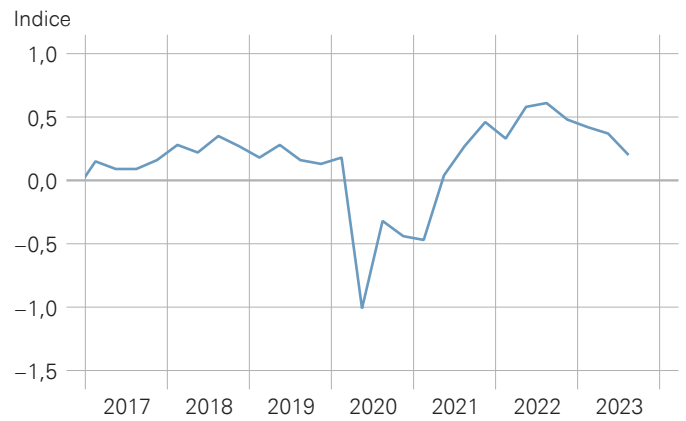
Marges bénéficiaires majoritairement robustes et situation stable en matière de liquidités

La majorité des entreprises réalisent toujours des marges suffisantes pour pouvoir exercer leur activité en dégagant des bénéfices et effectuer les investissements nécessaires (voir graphique 5). Dans les services et la construction, les marges ont progressé et sont à présent légèrement supérieures à leur moyenne historique. Le secteur financier, en particulier, affiche des marges supérieures à la moyenne. En revanche, la situation est de plus en plus problématique pour certaines entreprises industrielles exposées à une concurrence accrue au niveau des prix, compte tenu de la faible conjoncture mondiale et du renforcement du franc.

La situation des liquidités est jugée confortable par la plupart des entreprises. Quelques-unes indiquent toutefois que l'augmentation des stocks pèse sur les liquidités. En outre, certains clients règlent leurs factures plus tard. Malgré la hausse des intérêts, la plupart des entreprises continuent à accéder sans problème au crédit. Un petit nombre d'entreprises, qui s'est inscrit en légère hausse récemment, est confronté à des conditions d'octroi de prêts plus restrictives. En outre, les entreprises qui dépendent du capital-risque privé constatent que les bailleurs de fonds se montrent plus prudents.

Graphique 4

ÉTAT DES EFFECTIFS

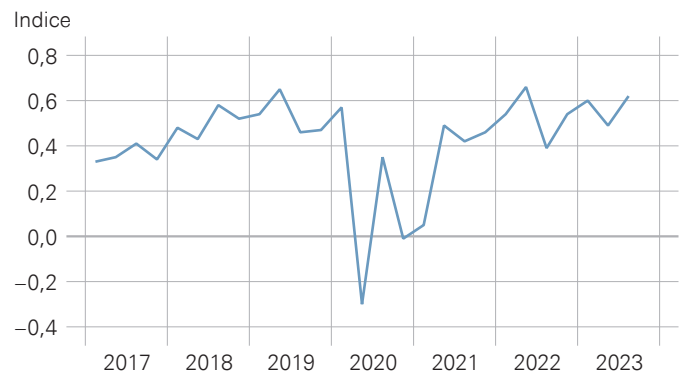


Évaluation de l'état des effectifs. Les valeurs positives indiquent des sous-effectifs, et les valeurs négatives, des sureffectifs.

Source: BNS.

Graphique 5

MARGES DES ENTREPRISES



Jugement porté par les entreprises sur leurs marges. Les valeurs positives indiquent des marges confortables, les valeurs négatives, des marges inconfortables.

Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Ralentissement dans de larges pans de l'industrie

De larges pans de l'industrie sont concernés par le ralentissement de la conjoncture mondiale. Ainsi, les producteurs de biens intermédiaires tels que les métaux, les matières plastiques ou les matériaux d'emballage observent un net recul d'activité. Chez les fabricants de biens de consommation, la marche des affaires est modérée elle aussi. Ceux-ci ressentent les effets du tassement de la demande de biens durables, mais également de denrées alimentaires haut de gamme. De plus, après avoir encore affiché de très bons résultats au cours des trimestres précédents, l'industrie du luxe observe les premiers reculs de la demande. En revanche, les produits liés à la transition énergétique restent très demandés. C'est également le cas des articles de certains fournisseurs de l'industrie de la construction, notamment le bois. En outre, les entreprises spécialisées dans les biosciences profitent d'une demande intérieure et étrangère toujours aussi élevée.

Croissance modérée dans le commerce et la logistique

Dans le commerce et la logistique, les impulsions positives sont quasi inexistantes. Les entreprises du commerce de détail enregistrent dans l'ensemble une demande stable pour les biens de consommation courante. Néanmoins, les produits plus chers sont souvent laissés de côté. En ce qui concerne les biens de consommation durables tels que l'habillement ou les meubles, la clientèle fait également preuve de retenue. Les concessionnaires automobiles constatent eux aussi une grande réserve de la part des acheteurs potentiels de véhicules neufs. Les fortes baisses de chiffres d'affaires ne peuvent être atténuées que par les activités liées aux pièces de rechange et aux réparations, qui se montrent solides. Dans le commerce de gros et la logistique, la faiblesse de la demande provenant de l'industrie a encore été accentuée par la hausse des stocks, ce qui entrave la marche des affaires.

Faible évolution des chiffres d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration

Dans la restauration, les chiffres d'affaires évoluent faiblement pour la plupart des entreprises, voire négativement pour certaines. Les conditions météorologiques défavorables et la baisse du pouvoir d'achat comptent parmi les multiples raisons évoquées. Dans l'hôtellerie aussi, les chiffres d'affaires n'enregistrent qu'une hausse limitée. Cependant, l'utilisation des capacités est jugée robuste dans l'ensemble, et même très satisfaisante dans l'hôtellerie de catégorie supérieure. Les touristes suisses passent de nouveau davantage leurs vacances à l'étranger, et l'hôtellerie axée sur la clientèle internationale souffre de la baisse de fréquentation des touristes chinois depuis la pandémie, due à l'insuffisance des capacités en matière de transport aérien et d'octroi de visas. Toutefois, les voyageuses et voyageurs en provenance d'autres régions d'Asie ainsi que des États-Unis et du Proche-Orient compensent largement ce déficit touristique.

Évolution positive dans le secteur financier et dans les TIC

Le secteur financier continue d'afficher une croissance positive. Les prestataires financiers axés sur le marché intérieur font état d'une très bonne marche des affaires, notamment grâce aux opérations d'intérêts. Les gestionnaires de fortune et les fiduciaires ont également enregistré de bons résultats au troisième trimestre. Les assureurs signalent une évolution globalement stable. D'une part, l'inflation entraîne une hausse du coût des dommages, et d'autre part, l'accroissement du rendement des placements consolide le résultat.

Dans les services aux entreprises, et notamment dans la branche des technologies de l'information et de la communication (TIC), l'utilisation des capacités de production reste satisfaisante du fait de la transformation numérique engagée par de nombreuses entreprises et des besoins importants en solutions de cybersécurité. La croissance est toutefois ponctuellement limitée par les budgets un peu plus serrés des entreprises.

Bonne utilisation des capacités dans la construction, mais perspectives de plus en plus pessimistes

Les entreprises de la construction témoignent toujours d'une bonne utilisation des capacités de production. Les besoins élevés en rénovations énergétiques, l'engouement pour les matériaux durables de grande qualité et la pénurie générale de logements stimulent la demande. Les pouvoirs publics constituent aussi un soutien important pour certaines entreprises. En ce qui concerne les perspectives, les entreprises de la construction affichent toutefois un pessimisme croissant, notamment dans le secteur du bâtiment. Elles craignent que la hausse des intérêts freine les investissements, surtout de la part des investisseurs institutionnels. Les bureaux d'études indiquent par ailleurs que leurs carnets de commandes ne parviennent plus à renouer totalement avec le niveau des trimestres précédents.

PERSPECTIVES

Assombrissement des perspectives commerciales

Les attentes concernant la croissance future se sont assombries (voir graphique 6). Dans l'industrie, en particulier, certaines entreprises enregistrent un net recul des entrées de commandes, ce qui devrait ralentir la progression des chiffres d'affaires au cours des prochains trimestres. Compte tenu de la faible dynamique des chiffres d'affaires, les entreprises prévoient de renforcer moins fortement leurs effectifs (voir graphique 7).

En revanche, les entreprises envisagent d'accroître sensiblement le volume de leurs investissements. Malgré le renchérissement du financement dû à la hausse du niveau des intérêts, seules quelques-unes ont fait preuve d'une plus grande retenue. La tendance à investir dans des technologies durables présentant une bonne efficacité énergétique reste intacte. Les entreprises investissent également dans l'automatisation et dans l'infrastructure informatique afin d'optimiser les processus et de répondre ainsi au manque structurel de main-d'œuvre.

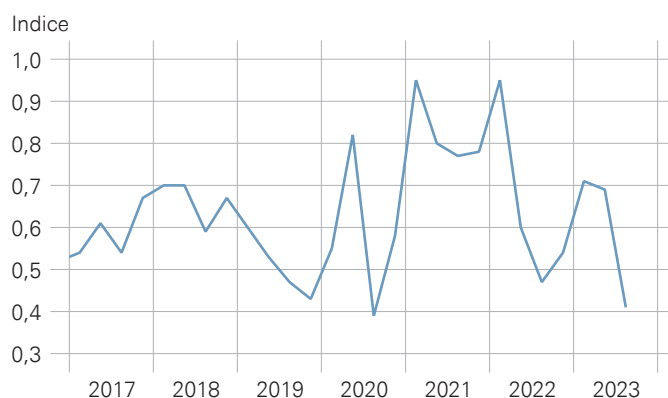
En raison du ralentissement de l'inflation et des perspectives moins optimistes concernant la marche des affaires, les entreprises s'attendent à un certain fléchissement de la progression des salaires. Actuellement, elles tablent ainsi sur une hausse des salaires de 1,8% en moyenne pour 2024, contre 2,6% cette année. Elles sont nombreuses à préciser que la marche des affaires et l'inflation mesurée au moment des négociations salariales auront une lourde influence sur les accords salariaux.

Légère évolution des prix d'achat et augmentation modérée des prix de vente

Pour les deux prochains trimestres, la plupart des entreprises ne tablent que sur une évolution modérée des prix d'achat (voir graphique 8). De légères baisses de prix sont attendues par les entreprises industrielles, en particulier, alors que certaines entreprises des services escomptent une hausse limitée. En ce qui concerne les prix de vente, les entreprises sont un peu plus nombreuses à compter sur une augmentation, ce qu'elles justifient en premier lieu par des charges salariales et des coûts de l'énergie plus élevés. Néanmoins, ces hausses devraient s'avérer modérées dans la plupart des cas. Tandis que la poussée générale des prix a facilité les augmentations jusqu'en début d'année, plusieurs entreprises se voient de nouveau exposées à une concurrence accrue, ce qui réduit à néant les possibilités d'augmenter fortement les prix.

Graphique 6

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE



Évolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 7

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS



Évolution attendue des effectifs pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

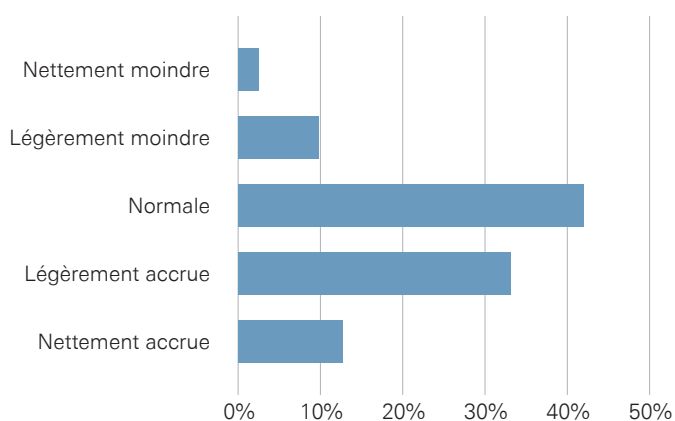
Graphique 8

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRIX D'ACHAT ET DE VENTE



Évolution attendue des prix dans les 12 mois suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation attendue des prix, et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

INCERTITUDE

Incertaineté concernant la marche des affaires au cours des deux prochains trimestres.

Source: BNS.

Persistance d'une forte incertitude

L'incertitude quant à l'évolution des chiffres d'affaires au cours des prochains trimestres reste élevée (voir graphique 9) en raison de plusieurs facteurs.

Dans l'industrie, le faible niveau des entrées de commandes suscite des inquiétudes croissantes quant à l'évolution de la conjoncture. Le contexte géopolitique, et plus particulièrement la guerre en Ukraine ainsi que les tensions entre les États-Unis et la Chine, sont cités comme des facteurs d'incertitude supplémentaires. Quelques entreprises voient en outre leurs possibilités de débouchés compromises par le renforcement de la politique industrielle dans les grandes économies et par les désavantages concurrentiels qui en résultent. Certaines entreprises profitent néanmoins de programmes d'investissement étatiques, notamment aux États-Unis.

La pénurie de main-d'œuvre reste un facteur de risque souvent évoqué, qui n'est pas seulement perçu comme une difficulté passagère, mais comme un phénomène structurel à long terme. Les entreprises investissent par conséquent dans l'optimisation des processus et dans la transformation numérique. Elles tentent en outre d'accroître leur attractivité auprès de la main-d'œuvre. Les entreprises dont les effectifs sont actuellement trop élevés font preuve de prudence en matière de suppression de postes, afin de garantir leur capacité de livraison en cas de reprise de la demande et de pouvoir faire face aux départs à la retraite prévisibles.

Le rachat du Credit Suisse par UBS inquiète certains sous-traitants. Les entreprises informatiques et les cabinets de conseil, en particulier, voient leurs volumes de commandes menacés à moyen terme. En outre, certaines entreprises craignent que la concurrence dans le segment de la clientèle commerciale s'affaiblisse en raison de l'intégration du Credit Suisse dans UBS.

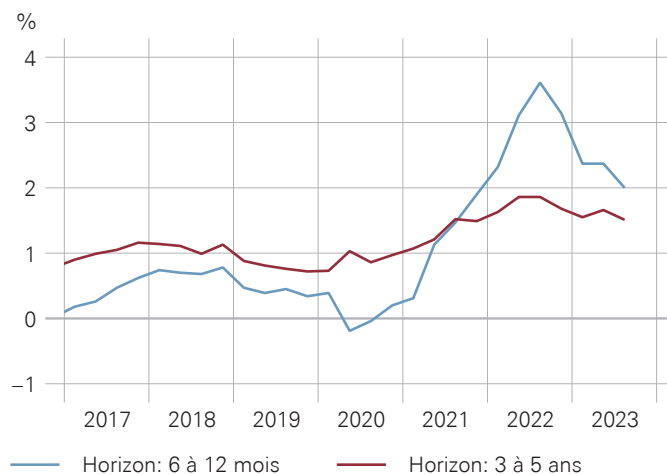
ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les déléguées et délégués interrogent également les entreprises sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme.

Les anticipations d'inflation à court terme – mesurées par l'indice des prix à la consommation – ont reculé. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 2% en moyenne, contre 2,4% au trimestre précédent (voir graphique 10). Les anticipations pour les trois à cinq prochaines années se situent à 1,5%, soit une valeur elle aussi un peu plus basse qu'au trimestre précédent.

Graphique 10

ANTICIPATIONS D'INFLATION



Source: BNS.

À propos des Signaux conjoncturels

Approche

Les déléguées et délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des membres de la direction d'entreprises de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, plus de 200 entreprises sont ainsi interrogées. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, l'administration publique et l'agriculture sont exclues des entretiens. Les entreprises qui sont prises en compte dans l'échantillon emploient en règle générale au moins 50 personnes. Cet échantillon change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les déléguées et délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agréger les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS\ Relations avec l'économie régionale.

Éditeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 58 631 11 50
Courriel: library@snb.ch

La version imprimée du *Bulletin trimestriel* paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisatrice ou à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter les droits d'auteur y afférents et de se procurer personnellement, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2023